Memoire

Le Curé de Pargny prés Laôn agé de 34. ans eût le 25. fevrier de l'année 1759. une indigèstion, de violents efforts qu'il fit en vomissant occasionnèrent un étranglement considérable à une hernie qu'il portoit depuis bien des années ; à cet accident succéderent, tranchées nausées et vomissements de matières fecales, accoutumé qu'il étoit à en faire la réduction en se plaçant dans une scituation convenable, il fit des tentatives aussi dangereuses qu'inutiles, il eût recours deux jours aprés à un Chirurgien du voisinage qui s'aperçût du danger et dans l'impossibilité d'y aporter les derniers rémèdes on me fit apeller, et c'én dans cet Etat critique et le huitieme jour de la Maladie que je le vis pour la prémiere fois, je fis aussitôt reïtérer la saignée, les fomentations émolièntes, les Cataplasmes, les lavemens et le régime convenable, ne prenant pour toute nourriture que des Bouillons de veau et une l'eau de poulet. Ces remedes eûrent tout l'effêt qu'on pouvoit espérer, l'inflamation se calma et le malade fut disposé à l'opèration pour le surlendemain

ARC 15 d 75 n° 1
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

aprèa lea préparatifs réquia, je l'operay selon
lea règles de l'art, en présence du s.r Vrayer
Chirurgien de Naily et de deux de mes Elèves,
vne chose qui me surprit après l'ouverture
dea téguments fut moins l'etranglement
extrême de Lintestin dans lea anneaux
qu'vne dilatation considérable dea vaisseaux
Spermatiquea et de ceux qui tapissent le
Scrotum et le dartos, ce qui caracterisoit
vne vraye Kirsokele ; il y à plus, je trouvay
le dartos trés dur dans son centre et gangrené
dans sa circonférence, je dilatay l'anneau,
àfin de faire la réduction de Lintestin. Je
mis la tente et fit la ligature des partier
et lea emputay ; Le ventre etoit extraôrdi=
=nairement tendu, le malade avoit de la
fièvre, dea nausées et ne fût soulagé que
cinq heurea aprés l'operation par vn
vomissement de matières stercorales, lea
lavemens emoliens et le régime ont en effêt
calmé lea accidens, le surlendemain point
de fièvre, le ventre relaché, le malade jouit
d'vne grande tranquilité et du repos de la
Nuit, point, où peû de douleurs que celles que
luy causa le quatrième jour l'établissement
de la supuration : ce qui me permit d'enlever

ma tente et procura la chûte de la ligature
le 17.eme jour ; la playe vive et vermeille
et l'ouverture des anneaux remplis,
j'abandonnay l'usage des digèstifs animés,
la playe prit le caractère d'une playe
simple et fut pansée comme telle jusque
au deux d'avril que je le vis pour la
derniere fois, pouvant mêttre luy même
un peû de charpie et une emplâtre ; je
n'ay rien obmis pour luy tenir le ventre
libre, aussi fait-il ses fonctions aussi
librement que s'il n'eût jamais eû de
mal. Je le compte en état de rendre
gloire à Dieu le jour de Pâsques tems
où la Cure sera heureusement terminée J.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

No. 76